memento

CONTACT MEMENTO
Dominique PICHARD
06 62 54 43 45
contact@projetmemento.com

#memoiredeconfinement

[PHOTOGRAPHIE] « ÉCRIRE AVEC LA LUMIÈRE »

Garder une trace de cet évènement sans précédent, en guise de mémoire, surtout en tirer les enseignements, pour ne pas oublier. *« Les filtres utilisés en photographie permettent d'ajuster la température de couleur et de compenser l'exposition, destinée à absorber certaines radiations du spectre en laissant passer les autres. » (source : Larousse).* En situation de crise, chacun·e ses filtres pour rendre la réalité plus supportable, la photographie en est un parmi d'autres.

SE METTRE ET SAVOIR SES PROCHES EN SÉCURITÉ - CONFINEMENT

Ouverture **d'Afocalypse now** *- communauté sur facebook -* au day 0 du confinement en guise de journal de bord à destination des amis, puis des amis des amis. Chaque image porte toujours un message, le groupe virtuel ainsi rassemblé est un thermomètre social polarisé. Dès la première semaine, la température monte. Entre comptage des morts, annonces gouvernementales et solitudes collectives, les associations, les initiatives individuelles et solidaires éclosent pour pallier à l'absurde étrangeté de l'évènement. Dans cette lumière contrastée véridique qui fait briller l'humanisme et marque les ombres, il est essentiel de diriger la colère et rationaliser la culpabilité. *« C'est devient uniquement réel quand ça cogne »* : cette nouvelle lumière est crue et brûlante pour les plus précaires, mais c'est également en elle que l'on reconnaît les siens. Au dernier jour du confinement, les contributeur.trices d'Afocalypse now ont été interrogé·es sur un mot qui représente pour elleux le contexte actuel et sur ce que cette période leur a apporté comme réflexion personnelle.

RAPIDEMENT, LA SOLIDARITÉ S'ORGANISE - DÉCONFINEMENT

Un **collectif citoyen** naît spontanément et prend ses quartiers dans un atelier d'artiste entre la Meinau et Plaine des bouchers. De sa partie émergée, le collectif fait office de groupe de ressources et informations collaborative. De façon plus souterraine, le lieu devient une plateforme logistique et ateliers de couture, une base arrière où se fournissent les associations et collectifs en produits de première nécessité. Ces acteurs pallient à l'urgence et apportent un soutien social aux plus démuni·es, les, " oublié·es ", les " hors-case ". Premières lignes, veilleurs sociaux, artistes, restaurateur·trices, ou simples citoyen·nes, tou·te·s ces bénévoles passent par ce lieu. Ils ont eu aussi été interrogés sur le choix d'un mot qui représente pour eux le contexte actuel et sur ce que cette période leur a apporté comme réflexion personnelle. Ils ont placé ce mot sur un masque - issu des chutes des ateliers couture - couvrant leurs visages. Toutes et tous avec l'engagement que ce masque ne devienne pas un bâillon.

MEMENTO - NE PAS OUBLIER

L'urgence et la stupeur se dissipent peu à peu, laissant place aux discours de l'après, à l'invention de la suite. Comment prendre un élan sans traiter le pendant, comment ne pas interroger l'étrangeté de ce confinement, comment rêver un après si l'événement n'est pas digéré, discuté, débattu, rendu public ? La réponse du projet Mémento est d'être un passeur, d'image et de vécus, un endroit de rencontre et de discussion, un catalyseur des expériences individuelles de cet événement qu'est le confinement. Pour en faire un objet commun, collectif, partagé et partageable.

CONTACT MEMENTO
Dominique PICHARD
06 62 54 43 45
contact@projetmemento.com

SOMMAIRE

P.04 Le Projet

P.05 Memento c'est qui ?

P.06 Memento c'est pour qui et où ?

P.07 Comment se déroule l'action ?

P.09 Financement

P.10 La presse en parle

P.11 Un aperçu des prises de vues

P.12 Contact

CONTACT MEMENTO
Dominique PICHARD
06 62 54 43 45
contact@projetmemento.com

LE PROJET

MEMENTO, C'EST QUOI?

Mémento est un projet de récolte de la parole via la photographie initié à Strasbourg lors de la crise du Covid-19. Memento se veut une veille collective du rapport individuel à la période exceptionnelle de confinement que nous venons de vivre. Le projet fait suite au projet d'Afocalypse now, journal de confinement photographique *- communauté sur facebook -* . Memento en est la continuité, aller à la rencontre de l'autre sans l'interface numérique, faire trace de la période d'épidémie. Le projet vise par des prises de vue individuelle à détourner l'objet masque pour en faire le support de la mémoire personnelle de la personne photographiée. Cette mosaïque d'expérience individuelle a vocation à garder la mémoire de l'événement et à créer un moment de partage lors de ses monstrations. Afin d'en faire un objet de discussions et de rencontres partagé et partageable, Memento se déploie en itinérance sur le territoire français, en complicité avec les lieux partenaires (centre sociaux, associations, maison des adolescents, Ehpad, etc)

MEMENTO, C'EST PARTI D'OÙ?

Lors de cette crise sanitaire, le local d'un atelier d'artistes – à Strasbourg – a été transformé en plateforme de ressources de produits de première nécessité à destination des associations et collectifs citoyens d'aide aux plus démuni·es. Entre dons ou maraudes, dans un studio photo improvisé, il a été demandé à ces acteurs·trices de choisir un mot représentant pour eux le contexte actuel. Cette initiative a renforcé – au-delà des rencontres humaines – un vrai partage d'expérience et la conviction qu'une parole collective et intime sur le confinement était nécessaire pour que cela ne reste pas une parenthèse étrange de l'histoire commune.

MEMENTO, POURQUOI?

Parce que nous vivons une période historique et qu'il est important d'en garder une trace sous différentes formes. Nous regarderons cette documentation avec un regard différent dans six mois, un an, dix ans... Le processus de Mémento - via un mode d'expression photographique, oral et/ou écrit - permet la parole de tous et toutes. Et cela afin de mieux saisir une période qui a été vécue de manière très différente selon les contextes, les environnements sociaux et territoriaux.

CONTACT MEMENTO
Dominique PICHARD
06 62 54 43 45
contact@projetmemento.com

SOMMAIRE

MEMENTO, C'EST QUI ?

Le projet a été démarré par Dominique Pichard, photographe auteur, acteur associatif et président du collectif d'artiste M33. Officiant professionnellement dans la photographie depuis 1997, Dominique Pichard a quitté le confort d'un laboratoire photo où il exerçait depuis une dizaine d'années pour se plonger dans le vaste univers de l'indépendance depuis 2007. Issu du milieu alternatif, ancien musicien, il commence à se faire la main en arpentant les scènes de festivals et salles de concerts dans la région de Strasbourg. Il publie rapidement dans la presse tattoo internationale, parcourant le monde au gré des conventions de tatouage qu'il couvre notamment pour le magazine Rise pendant dix ans. Entre plusieurs voyages sur les cinq continents, il organise deux expositions hors les murs intitulées De Chair et d'Encre et A corps écrits. Les douze ans de documentation sur le tatouage prendront forme dans l'ouvrage "Figures Libres" co-écrit par la journaliste Laure Siegel aux éditions Noire Méduse.

En mars 2015, il rejoint le collectif M33, un atelier partagé à Strasbourg, où il installe son studio. Il co-préside l'association avec la photographe Paola Guigou. Il y développe progressivement d'autres approches du métier, plus collectives, et se frotte à des sensations et des rythmes différents, comme la réalisation vidéo ou le photojournalisme pour la presse d'information nationale (ARTE, Médiapart...). La somme de ses expériences donne naissance à une démarche plus engagée dans le cadre de deux résidences artistiques toujours en cours. L'une avec la Maison des Ados de Strasbourg depuis 2016, où il documente les activités de la structure, forme les professionnels du médico-social et son public en vue d'un travail de création immersif lors d'ateliers de médiation par l'image. L'autre avec Emmaüs Scherwiller depuis 2019, où il forme les compagnons en vue d'un travail de documentation qui deviendra la série photographique "Le Grand Dérangement", présentée en septembre lors du festival Caritatif Compagnons d'encre, également coordonné par l'artiste en résidence et le collectif M33. Les projets actuels s'axent vers la co-construction de projets inter-structurels à portée sociale et artistique.Œuvrant dans l'idée des droits culturels et des expériences partagées, le photographe propose également des formations et de la mise à disposition de matériel afin que le projet puisse se développer en autonomie, et que le plus grand nombre puisse s'exprimer.

LE PROJET MEMENTO MOBILISE UNE ÉQUIPE DE 5 PERSONNES :

- **Dominique Pichard** photographe pour les prises de vues
- **AnneK Lejeal** créations masques et scénographie
- **Carole Sirlin-Josserand** pour le graphisme
- **Axelle Siefer** pour le design graphique
- **Clara Di Benedetto** pour la communication

CONTACT MEMENTO
Dominique PICHARD
06 62 54 43 45
contact@projetmemento.com

MEMENTO, C'EST POUR QUI?

Durant ces quelques mois, le projet a été mis en œuvre auprès de différents acteurs de la région Grand Est ; centre social et culturel du Port du Rhin à Strasbourg, maison des adolescents à Strasbourg, Centre Bernanos à Strasbourg ou encore l'epicerie L'épicentre à Weillingen.Le projet s'adresse à tous et à toutes et des actions avec d'autres partenaires et différents types de publics sont à imaginer.

MEMENTO, C'EST OÙ ?

Le projet peut être réalisé au studio photo de l'Atelier M33, directement dans la structure avec le public ciblé ou en itinérance. Des actions seront ainsi dans les prochains mois faites avec notamment ; l'écolieu l'Oasis Multikulti, l'Ehpad Maison d'Accueil de Willgotsheim ou encore le centre Emmaüs de Scherwiller. Elles s'inscriront directement dans les lieux partenaires.

Quartier Port du Rhin, Strasbourg ©**Dominique Pichard**

CONTACT MEMENTO
Dominique PICHARD
06 62 54 43 45
contact@projetmemento.com

SOMMAIRE

MEMENTO, COMMENT SE DÉROULE L'ACTION ?

• Il est demandé aux personnes de réfléchir à un mot qui représente leur confinement.

• Ce mot est inscrit sur un masque (fourni) et la personne est photographiée avec.

• Il est demandé, sur une attestation de dérogation de déplacement recyclée de compléter **« j'autorise »** ou **« je m'autorise »** avec le texte de son choix.

• La photographie imprimée sur place, le masque et l'attestation sont affichés dans l'espace public.

• Le personne photographiée repart avec un double de sa photo, ainsi qu'une carte de contact avec deux questions :

- Pourquoi le choix de ce mot ?
- Qu'est ce que la situation à changé dans votre réflexion personnelle ?

• La photographie et le texte des personnes photographiées viennent compléter la mosaïque Memento, avec l'accord de la personne pour sa diffusion. Ils sont publiés sur la page Facebook du projet et pourront être mis en évidence dans l'espace public lors des restitutions.

Les actions de récolte et de prises de vue sont – selon les partenariats – accompagnées d'atelier photographique (Initiation et prise en main du matériel et aux différents objectifs ou cours de technique et de composition), d'atelier de couture (Autonomisation et cours de couture niveau débutant et confirmé) ou encore d'atelier de sérigraphie (Initiation à la sérigraphie).

©**Dominique Pichard**

CONTACT MEMENTO
Dominique PICHARD
06 62 54 43 45
contact@projetmemento.com

memento

Toutes les étapes respectent les gestes barrières

1

Il est demandé aux personnes de réfléchir à un mot qui représente leur confinement.

2

Ce mot est inscrit à l'aide d'un feutre sur un masque (fourni)

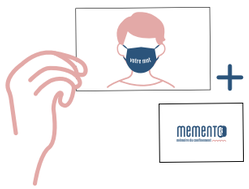
3

Ensuite la personne est photographiée avec son masque

4

Il est demandé, sur une attestation de dérogation de déplacement recyclée de compléter « j'autorise » ou « je m'autorise » avec le texte de son choix.

5



Le personne photographiée repart avec un double de sa photo, ainsi qu'une carte de contact avec deux questions :

- Pourquoi le choix de ce mot ?
- Qu'est ce que la situation a changé dans votre réflexion personnelle ?

6

Le texte, avec l'accord de la personne, est publié sur le site et le facebook du projet

vous pouvez répondre :
par mail, interview sur place,
écrire sur le carnet Memento,
laisser un message sur le répondeur

L'épicentre ©Dominique Pichard

MEMENTO, ÇA SE FINANCE COMMENT ?

Le projet est à l'heure actuelle totalement autofinancé. Selon les partenariats, les actions sont proposées à prix libre et conscient, en SEL (Service d'Échange Local) ou troc dans le but de questionner sur les alternatives économiques.

À ce jour, Memento est un projet à 30 000 €, dont 72% de masse salariale. Le projet est apolitique et recherche des financeurs et mécènes privés afin de réunir 15 000€ pour pérenniser le projet.

CONTACT MEMENTO
Dominique PICHARD
06 62 54 43 45
contact@projetmemento.com

LA PRESSE EN PARLE

SOMMAIRE

Rue89 Strasbourg

Instagram, Discord, TikTok… Le coronavirus pousse la Maison des ados à investir les réseaux sociaux

Confinement et déconfinement ont pu être vécus comme une épreuve par certains adolescents. Les professionnels de la Maison des ados à Strasbourg testent de nouvelles méthodes pour entrer en relation avec ces jeunes.

Par **Stéphanie Wenger** | publié le 11/06/2020 à 06h00 | imprimé le 29/06/2020 à 12h40

1 194 VISITES **0** COMMENTAIRE

Allen (tous les prénoms des adolescents ont été modifiés), 20 ans, n'a pas supporté de vivre reclus avec sa famille. Habitant Brumath, il a squatté chez des potes dès le début du confinement. Puis les parents des amis lui ont demandé de partir. Le jeune homme a disparu quelques jours. Il a trouvé du travail et il est parti dans une autre région.

Sara, 14 ans, est une élève studieuse mais elle ne répond plus à ses profs. La Strasbourgeoise n'a pas rendu un devoir depuis deux semaines. Louise, de Strasbourg également, 15 ans, a quitté la maison une fois le confinement fini. Un départ de trois jours et trois nuits. De retour, elle n'a pas voulu dire où elle était allée.

Ces témoignages épars recueillis au cours de cette période de propagation du virus et de confinement, interrogent : les adolescents ont-ils été particulièrement atteints par cette crise sans précédent ?

Un atelier masques et photographie organisé à la Maison des ados (Photo Projet Memento P-mod photographies / doc remis)

À la Maison des ados (MDA), près de l'Hôpital civil, des masques blancs en coton sont accrochés au lierre qui grimpe au mur de la cour. « Vener », « Bulle », « Incertitude », « Furax », mais aussi « Re Naissance » ou « Liberté ». Ces mots sont ceux de jeunes de retour dans la structure depuis le déconfinement. Lors d'un atelier, les animateurs leur ont proposé d'inscrire des messages sur le tissu qui les protège et cache une partie de leur visage.

« Les ados ont enfin eu le droit de se confiner »

Le docteur Vincent Berthou travaille au sein de la structure qui accueille des jeunes de 11 à 25 ans.

Le psychiatre tempère l'impression d'une période particulièrement éprouvante pour les

CONTACT MEMENTO
Dominique PICHARD
06 62 54 43 45
contact@projetmemento.com

CONTACT AUTEUR
Domnique PICHARD
06 62 54 43 45
pmod.photo@gmail.com

CONTACT DIFFUSION ET PRESSE
contact@projetmemento.com

www.projetmemento.com

@projetmemento